

ÉTUDE DE L'EFFICACITÉ TECHNIQUE ET DE LA PERFORMANCE FINANCIÈRE EN PRODUCTION DE BLEUETS SAUVAGES AU QUÉBEC

FRANCK NDEFO, économiste, M. Sc., et LUC BELZILE, agr., économiste, M. Sc.

La demande de bleuets a connu une forte croissance ces dernières années au Québec et à l'international. En réponse à cette forte demande, une hausse de la production, ainsi que l'émergence de nouveaux producteurs, ont accru la concurrence sur le marché international. Par ailleurs, certains facteurs influençant les rendements de bleuets sauvages sont défavorables pour le Québec. Les rendements varient notamment beaucoup en fonction des conditions climatiques. Des événements météorologiques comme des épisodes de gel sont plus fréquents dans la province (MAPAQ, 2016) et des facteurs inhérents au mode de production tels que l'absence d'intrants chimiques l'année de la récolte ou une moindre utilisation des pollinisateurs expliquent aussi la baisse des parts de marché des producteurs de bleuets sauvages au Québec. C'est dans ce contexte fortement concurrentiel que cette étude permet dans un premier temps de mesurer l'efficacité technique relative de plusieurs entreprises productrices de bleuets sauvages au Saguenay–Lac-Saint-Jean en utilisant l'analyse par enveloppement des données (AED). Dans un deuxième temps, l'étude permet, grâce à une régression multiple, de déterminer les facteurs socio-économiques, environnementaux et contextuels qui affectent l'efficacité technique relative (ETR) préalablement mesurée. Enfin, l'étude examine les liens entre l'ETR des entreprises et leurs performances financières.

MÉTHODOLOGIE

L'efficacité technique relative a été mesurée à l'aide de l'analyse par enveloppement des données (AED), une méthode de programmation linéaire qui permet la mesure comparative et le classement de l'efficacité technique des unités d'observation formant l'échantillon à l'étude. Il a été possible d'attribuer un pointage d'efficacité à chaque entreprise, lequel se situe entre 0 et 1 (ou entre 0 et 100 %). Un diagnostic sur l'allocation optimale des intrants et des ressources (ex.: main-d'œuvre, machinerie, pesticides, services de pollinisation) a donc pu être posé. La deuxième étape de l'analyse a consisté à mener une régression linéaire multiple par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) afin de déterminer les facteurs (autres que les intrants) expliquant le niveau d'ETR. La troisième et dernière étape était une analyse statistique des liens entre le pointage

d'ETR et certains indicateurs de performance financière tels que le fonds de roulement, le taux d'endettement, l'actif en machinerie par rapport à l'actif total, l'autonomie financière, la marge de production et le rendement sur l'actif. L'ensemble de ces analyses a été rendu possible grâce aux données technico-économiques de 46 entreprises de bleuets sauvages du Saguenay–Lac-Saint-Jean. La sélection des variables a été réalisée à l'automne 2016 avec la collaboration du Club Conseil Bleuets (CCB). Ensuite, tout au long de l'été et de l'automne 2017, la collecte de données s'est effectuée grâce au partenariat avec le CCB, le Centre d'études sur les coûts de production en agriculture (CECPA) et le Syndicat des producteurs de bleuets du Québec (SPBQ). Les entreprises ont été sélectionnées en mode aléatoire à partir de la liste de producteurs du SPBQ.



RÉSULTATS

Les résultats de la première étape montrent d'abord que, sur les 43 entreprises dont les données ont pu être exploitées à l'année-récolte 2015, 13 affichaient un pointage d'efficacité de 100 % pour la valeur de la production et 14 ont aussi obtenu 100 % pour le volume de production. Pour les entreprises restantes, dites inefficaces par rapport aux entreprises efficaces, les gains d'efficacité à réaliser touchaient principalement la pollinisation, les fongicides et l'utilisation de la machinerie.

En 2016, 12 et 19 entreprises étaient respectivement efficaces quant à la valeur et au volume de production. Les gains d'efficacité à cibler pour les entreprises inefficaces concernaient principalement les herbicides, les services de pollinisation et la main-d'œuvre.

Les résultats de la régression linéaire multiple, dans la deuxième étape, ont révélé quant à eux que certains facteurs autres que les intrants de culture ont un impact sur le pointage d'efficacité. C'est le cas principalement des gels hivernaux et printaniers qui ont une forte incidence négative sur l'efficacité. De plus, les exploitants qui sont propriétaires uniques de leur entreprise enregistrent une efficacité beaucoup plus faible que les autres exploitants. Finalement, l'expérience du producteur aurait un faible effet positif sur la productivité. L'analyse des ratios financiers et de certaines variables d'intérêt à la troisième étape montre que les entreprises efficaces sur le plan technique ont systématiquement de meilleurs ratios financiers (voir Tableau 1). Ces résultats sont particulièrement significatifs concernant l'autonomie financière, le taux d'endettement et la marge de production. En effet, ces trois ratios ont une différence significative au niveau de 5 % des moyennes des deux groupes.

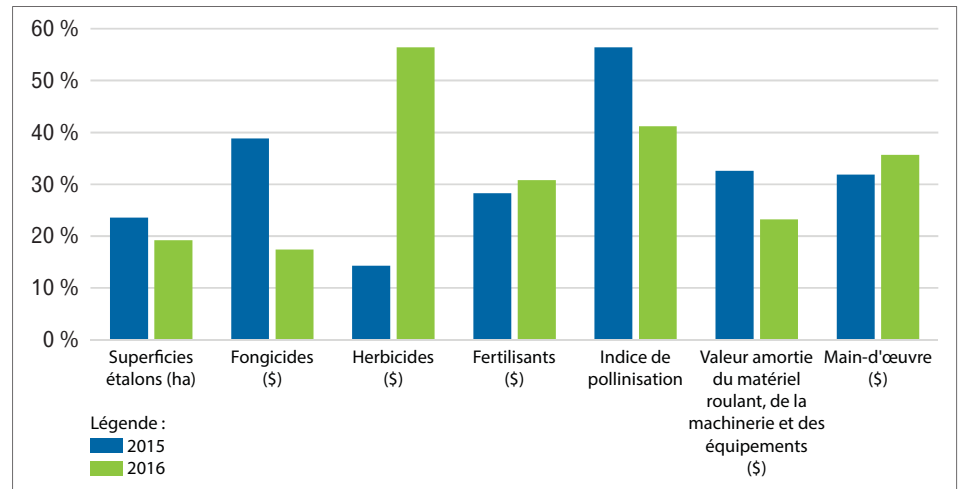


Figure 1. Excédents d'utilisation des intrants et des ressources en 2015 et en 2016.

Tableau 1. Ratios financiers par groupe des entreprises efficaces et des entreprises inefficaces en 2015.

Ratios financiers	Calcul	Moyenne des entreprises efficaces	N	Moyenne des entreprises inefficaces	N
Autonomie financière *	Avoir propre/ Actif total	86 %	12	48 %	29
Ratio d'actif en machinerie	Actif machinerie/ Actif total	18 %	12	27 %	29
Fonds de roulement	Actif court terme/ Passif court terme	8,9	10	66,0	19
Taux d'endettement *	Dette/Actif total	14 %	10	52 %	29
Marge de production *	Vente de bleuets moins coûts variables ^a	351 705 \$	13	54 133 \$	30
Rendement sur l'actif	Marge de production/ Actif total ^b	66 %	12	15 %	29

* Pour ces ratios, les moyennes de chaque groupe sont différentes au niveau significatif de 5 %.

^a Les coûts variables inclus dans ce calcul sont les pesticides, les fertilisants, les services de pollinisation et la main-d'œuvre.

^b Ce n'est pas le calcul exact du ratio du rendement sur l'actif. Le calcul exact est plutôt comme suit : (bénéfice net d'exploitation + intérêts) / actif total. Cependant, toutes les données n'étant pas disponibles pour calculer le ratio précisément, il a été jugé que la marge de production serait une bonne alternative puisqu'on estime que celle-ci inclut de 70 à 80 % des coûts de production.

Référence

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). 2016. Monographie de l'industrie du bleuets sauvage au Québec. MAPAQ, 22 pages.

PARTENAIRES DE RÉALISATION ET DE FINANCEMENT



Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

Québec

POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Luc Belzile, agr., économiste, M. Sc.
Chercheur en économie de l'agroenvironnement
418 643-2380, poste 630
luc.belzile@irda.qc.ca